

Voile

Prenez deux croutons, un peu rassis mais pas racornis, ventripotents qui peuvent servir de pare abattage en cas de nécessité absolue. Garnissez-les d'une prune, non pas de ces Reine Claude mièvres et trop sucrées, mais une



aux cheveux blonds et de couleur rouge dont les nuances se déclinent entre le sang et le bordeaux. Celle dont les yeux verts, vous font oublier le nombre d'années et que la vie est courte. Posez le tout sur le Nil, et le Nil sur la rade sud de Marseille. Vous obtenez une poupée gigogne prête à naviguer. Pour peu que le temps s'y prête et on ne lui rendra rien, vous embarquez pour Cythère, mais vous butez tout de suite sur le Frioul, le voyage risque d'être long. Autant prendre une collation en prévision de journées de disette. La sirène commande des pâtes aux clovisses. Alors qu'elles ont

déjà beaucoup de mal à se déplacer avec leurs valves, que pourraient elles faire de pattes dont elles ne connaissent ni l'utilité, ni l'usage. Drôle de cadeau du père Noël ; vraiment une idée de psychomot ! Les hussards dînent, grillés par le soleil, rêvant prolonger la navigation vers l'île d'Elbe. Ulysse à la petite semaine, Polyphème se préparant à jeter des rochers depuis l'hôpital Caroline, autant s'écarter et faire des ronds dans l'eau. Ne pas mettre tous ses soucis dans le même Planier, se rapprocher du Prophète pour savoir de quoi demain sera fait et il y a longtemps que je ne demande plus son avis à ma



Maire. Le vent devient capricieux et la mer commence à se fâcher, les vivres sont rares, autant remettre l'Odyssée à des temps plus propices. Quand il fera chaud, et que la cambuse sera pleine on reconsidèrera la situation. Cap sur la Pointe Rouge, les argonautes chercheront la toison d'or un autre jour. Le Nil retrouve son lit, la crue est passée.

